

Gikongoro, le 18 Août 1989

[Signature]

A traiter par
Date entrée : 29-8-89
N° Classement 17897/89

✓
Son Excellence Monsieur le
Président de la République
Rwandaise
K I G A L I.

Objet: Transmission du
rapport de mission.

Sous-couvert de Monsieur le
Secrétaire Général du M.R.N.D.
K I G A L I.



[Signature]

Excellence Monsieur le Président,

J'ai l'honneur de transmettre à Votre
Excellence le Rapport de la mission que j'ai effectuée à Lusaka
à partir du 28 jusqu'au 31 juillet 1989.

L'objet de la mission était " la
participation à une réunion du Conseil Ordinaire de l'Organisa-
tion Panafricaine des Femmes, ainsi qu'à une Conférence de
Solidarité avec les Femmes en Lutte en Afrique".

La réunion du Conseil Ordinaire de
l'O.P.F. avait sur l'ordre du jour "l'évaluation des activités
de l'organisation et la relance du programme des activités
futures."

Quant à la conférence, elle traitait de la solidarité avec les
femmes en lutte en Afrique contre le Colonialisme et l'Apartheid.

Vous en souhaitant très bonne
réception, je vous prie d'agréer, Excellence Monsieur le
Président, l'expression de ma plus haute considération.

MUKAMUVUNYI Ignatianna.

Copie pour information à:

- Monsieur le Ministre des
Affaires Etrangères et de
la Coopération
KIGALI.-

[Signature]

RAPPORT DE MISSION EFFECTUEE PAR
MILITANTE MUKAMUVUNYI IGNATIANA POUR
PARTICIPER AU CONSEIL ORDINAIRE DE L'O.P.F.
ET A LA CONFERENCE DE SOLIDARITE AVEC LES
FEMMES EN LUTTE EN AFRIQUE.

LUSAKA 28 - 31 JUILLET 1989.

Plan du Rapport:

Introduction

• Déroulement des Travaux

I. Le Conseil Ordinaire de l'OPF

II. La Conférence de Solidarité

III. Consultations de la FDIF

IV . Entretiens divers

V. Considérations générales

Annexes.

==== § =====

INTRODUCTION GENERALE.

A l'occasion de la réunion du Conseil Ordinaire de l'Organisation Panafricaine des Femmes et de la Conférence de Solidarité avec les Femmes en Lutte ,une rencontre des **déléguées** d'Organisations Féminines Africaines a lieu à Lusaka, Capitale de la Zambie du 28 au 31 Juillet 1989.

Le Rwanda était représenté à cette rencontre par Militante MUKAMUVUNYI Ignatiana ,Membre du Comité National de Mise en Place des Organes de URAMA et Agent de la Préfecture Gikongoro.

Cette réunion regroupait une soixantaine de participantes ressortissant de 24 pays africains et de 8 pays et Organismes invités.

-Le Conseil Ordinaire de l'O.P.F. avait à examiner : Les activités menées par le Secrétariat Général permanent selon le programme d'action tracé par le sixième congrès de l'OPF qui s'est tenu à Luanda en 1986.

-La Conférence avait pour thème : " La Solidarité avec les Femmes en Lutte contre le Colonialisme et l'apartheid "

- Etait également prévu au programme "Des consultations avec la Fédération Démocratique Internationale des Femmes ", qui occupèrent la journée du 28 Juillet . La Conférence ayant lieu le 31 Juillet et le Conseil Ordinaire du 29 au 30 Juillet et une partie de la journée du 31.

Je me permettrait de noter que les retards dans les travaux du Conseil ont fait que la délégation Rwandaise ait quitté Lusaka le 31 Juillet avant la fin des travaux. Ainsi le présent rapport omettra certaines résolutions (Economiques et Financières) et le communiqué final.

Par ailleurs, certains documents distribués étant rédigés en anglais, la traduction que j'en ai faite peut apporter de nuances au texte original ,il s'agit surtout des recommandations.

.../...

DEROULEMENT DES TRAVAUX.

I. REUNION DU CONSEIL ORDINAIRE DE L'ORGANISATION
PAN-AFRICAINE DES FEMMES

1. Les cérémonies d'ouverture

L'ouverture solennelle de la réunion du conseil a été dirigée par le Ministre Zambien de la Justice, venu à la place du Secrétaire Général du Parti UNIP .

Dans son allocution de circonstance, le Ministre de la Justice a souhaité la bienvenue à toutes les délégations présentes, ainsi que le succès des travaux du Conseil.

Il regrette néanmoins la faible représentativité des Organisations membres. En effet, sur 50 pays membres, 24 seulement sont représentés. Il fait appel à une redynamisation des activités de l'OPF pour redresser la situation.

Il salue les efforts déployés par l'OPF depuis sa fondation il y a 27 ans pour inifier toutes les femmes d'Afrique dans la lutte commune contre le colonialisme ,l'impérialisme, le racisme, l'oppression et l'apartheid.

Il souhaite que la femme puisse prendre la première place dans la création de la conscience de la triste situation de la femme et de l'enfant en Afrique du Sud.

Il insiste pour que la présente réunion élabore un programme d'action mettant l'accent sur la réalisation des activités de développement économique des femmes.

Il rappelle que l'OPF devrait **intensifier** ses efforts dans la conscientisation des nations pour l'éducation des femmes; car, le développement de l'Afrique ne peut pas réussir sans la participation active des femmes.

Enfin le Ministre Zambien de la Justice appelle les pays africains à soutenir financièrement cette organisation en s'acquittant de leurs cotisations statutaires.

D'autres discours ont marqué l'événement notamment:

- Le mot de remerciement de la Chargée du Comité des Affaires Féminines en Zambie,
- Le mot de la Secrétaire Général de l'OPF .

Les deux ont souhaité un bon séjour en Zambie à toutes les délégations et invité ainsi que le plein succès de la réunion.

.../...

- Discours de Madame Albertine SISSOURU, Militante de l'A.N.C. (African National Congress) . Après de vifs remerciements au pays hôte, elle fait état des horreurs commis en Namibie par le régime raciste d'Afrique du Sud.

Elle remercie le gouvernement Zambien d'avoir accueilli les réfugiés namibiens et lance un appel à tous les Chefs d'Etats africains afin qu'ils accordent des places aux enfants réfugiés namibiens dans **les écoles de leurs pays respectifs.**

- Discours de la Secrétaire régionale de l'Afrique Australe. Son intervention attire l'attention des participantes sur l'aspect préoccupant du manque de communication entre le secrétariat permanent de l'OPF et les Organisations nationales membres. Elle souligne la nécessité d'orienter le programme d'action vers des activités visant l'amélioration des conditions de vie des femmes africaines.

2. Présentation du Rapport d'Activités du Secrétariat Général Permanent .

En introduisant le rapport, Madame RUTH NETO montre que le présent Conseil est réalisé en conformité avec les dispositions statutaires de l'Organisation en vue d'évaluer le travail accompli et ainsi tracer le programme des activités futures.

2.1. La situation générale du secrétariat général permanent

- Le Soudan élu au 6^{eme} congrès pour représenter l'Afrique du Nord dans le secrétariat général permanent n'a pas pu envoyer une représentante à Luanda en raison des difficultés financières. Il a été décidé de le remplacer par la Tunisie.
- La représentante de la SWAPO appelée à d'autres fonctions dans son pays doit-être remplacée par une autre d'un mouvement de libération.
- Le Cameroun et la Libye, responsables des secrétariats régionaux du Centre et du Nord sont appelés à assumer davantage leurs responsabilités envers l'Organisation.
- La plupart des pays membres de l'OPF ne payent pas leurs quotas , principale ressource de l'Organisation.
- Les dons de l'O.U.A. ne sont plus réguliers suite aux difficultés financières auxquelles l'OUA est confrontées.

- Le manque d'informations de la part des Organisations membres limite les activités du secrétariat général permanent et rend difficile l'examen de la situation actualisée de la femme ainsi que la mise en perspective des priorités dans différents domaines.
- Les problèmes budgétaires ont freiné la représentativité permanente de l'OPF auprès de l'O.N.U. et de l'O.U.A. .

2.2. Activités réalisées par le Secrétariat général permanent.

- Installation du siège provisoire à Luanda .
- Réunions pour tracer les objectifs à atteindre au cours des prochaines années à la lumière du sixième congrès.
Les objectifs étaient tournés vers:
 - l'insertion de la femme dans la vie politique et économique du continent africain,
 - la collaboration avec différentes organisations nationales et internationales.
- Envoi des délégations dans plusieurs pays d'Afrique et dans d'autres continents pour prendre part à des conférences internationales et régionales , pour mieux faire connaître l'Organisation Pan-africaine des Femmes , pour prendre contact avec d'autres organisation en vue d'accroître les activités en faveur de la paix et du développement de la femme.
- Visites dans les pays africains pour sensibiliser les Gouvernements sur l'importance de la relance du rôle de l'OPF dans la lutte pour la libération de l'Afrique ; mais aussi pour voir le travail accompli par les Organisations membres et faire des échanges de vues en ce qui concerne l'exécution des programmes d'action .
- Entretiens avec les Responsables de l' O.U.A. traitant de la collaboration entre les deux organisations.
- Contacts avec quelques Chefs d'Etats à l'occasion des visites dans divers pays ou à l'occasion des sommets de l'O.U.A. .
- Publication d'une revue "Femme d'Afrique ".
- Réanimation de sa participation aux Organisations spécialisées de l'O.N.U. et aux réunions de l'O.U.A. .
- Renforcement des liens avec la Banque Africaine pour le Développement (BAD) en vue de l'intégration des projets visant la promotion du Développement de la Femme.

2.3. La situation générale de la femme en Afrique et progrès réalisé.

Les programmes nationaux d'action pour le développement des femmes sont guidés par :

- Le Plan de Lagos sur le développement économique de l'Afrique (1980 - 2000), plan d'action tracé par les dirigeants africains qui se sont engagés à contibuer pour le réglément des problèmes qui empêchent la participation de la femme au développement; et par les "Stratégies perspectives de Naïrobi "sur le développement de la femme (Conférence de Naïrobi 1985).
- S'agissant de la participation de la femme à la prise de décisions, les réalisations sont encore moindres au niveau africain. On note cependant une amélioration dans presque tous les pays qui témoignent des efforts en faveur de l'ouverture aux organes de décision.
- Quant à la mise en place des mécanismes nationaux appropriés pour la promotion de la femme, la plupart des pays africains les ont créés.

2.4. Les perspectives d'avenir.

Dans les actions futures, la contribution des femmes à tous les niveaux et dans tous les secteurs de développement sera pleinement considérée en vue de:

- Appuyer les stratégies adoptées par le sixième congrès de l'OPF pour la participation de la femme au développement économique.
- Encourager les séminaires et formations professionnelles.
- Aider les femmes à monter de petits projets de développement créant l'emploi pour les femmes, à créer des entreprises facilitant leur accès au crédit bancaire et à devenir des opérateurs économiques valables.
- Transformer les secrétariats régionaux de l'Organisation Pan-Africaine des Femmes en agences opérationnelles pour promouvoir dans les sous-régions des projets destinés aux femmes.
- Nover des relations étroites avec les institutions internationales en vue d'avoir des possibilités de financement des bailleurs de fonds extérieurs en faveur de la participation des femmes au développement notamment la Banque Africaine de Développement et la Communauté Economique pour l'Afrique.

- Elaborer des études sur la situation de la femme sur le continent africain en collaboration avec la Commission Economique pour l'Afrique.
- Etablir avec la Banque Africaine de Développement les formes de collaboration à même de faciliter la concession des crédits et de financement des projets en faveur du développement de la femme.

A ce point, il est porté à l'attention des participantes de s'inspirer de l'expérience du Rwanda.

- Sensibiliser les Gouvernements à intégrer les projets de promotion de la femme au développement dans les priorités de planification nationale.

Après l'exposé du rapport général,
La Secrétaire **Exécutive** chargée de l'Administration, Finances et matériel : Madame EKOUYA POUATY Marie Romaine a pris la parole pour présenter:

3. Le Rapport Financier de l'Organisation.

Elle a exposé le résumé de la situation financière de l'Organisation pour la période du 17 /11/1987 au 31/06/1989.

Elle a tenu à féliciter les pays qui se sont acquittés de leurs cotisations statutaires.

Actuellement: - 11 pays ont payé les cotisations jusqu'au
31 / 12 / 1988.

- 12 pays ont des arriérés allant de 1 à 14 ans.

- 27 n'ont jamais payé leurs cotisations, dont
le Rwanda.

Madame Ekouya Pouaty Marie Romaine a déploré la négligence affichée par de nombreuses Organisations nationales pour le versement des cotisations .Elle soumet à l'assemblée l'étude des modalités d'appliquer des sanctions **aux organisations membres** qui ne s'acquittent pas de **cette obligation.**

Elle a ensuite fait part aux participants de la situation des aides et dons octroyés par les Chefs d'Etat Africains à l'O.P.F. ainsi que leur utilisation.

4 . Présentation des Rapports d'Activités Régionales.

A tour de rôle, les Secrétaires permanentes régionales ont présenté la situation des activités dans leur région, respectives. Notons qu'il y a cinq régions à savoir:

- La région d'Afrique du Nord dont le secrétariat est assuré par la Libye.
- La région d'Afrique de l'Ouest ayant le secrétariat au Burkina Fasso.
- La région d'Afrique Centrale dont le secrétariat est au Cameroun.
- La région d'Afrique Orientale dont le secrétariat est tenu par la Tanzanie.
- La région d'Afrique Australe dont le secrétariat est au Zimbabwe.

De tous les rapports verbaux présentés par les Secrétaires régionales, il ressort que l'information ne circule pas entre le Secrétariat Général Permanent et les Secrétariats régionaux. Ces derniers se plaignent de ne recevoir ni la documentation, ni l'information sur les programmes à mener, telle est la raison principale avancée pour justifier le non fonctionnement de certains bureaux régionaux.

La Secrétaire permanente de la Région du Nord n'était pas présente pour donner la situation de l'Afrique du Nord.

5. Travaux des Commissions.

Quatre commissions de travail ont été créées:

- la commission politique
- la commission économique et sociale
- la commission financière
- la commission de rédaction

La commission de rédaction à laquelle le Rwanda faisait partie a élaboré "les messages de félicitations et les motions de remerciements" suivants:

- 5.1. Message de félicitation au Président MOUBALAK de la République Egyptienne et Président en exercice de l'O.U.A., pour son éléction au poste de Président de l'Organisation pour l'Unité Africaine.

- 5.2. Message de félicitation à Monsieur SALIM AHMED SALIM
Secrétaire Général de l'O.U.A. ,
pour saluer sa récente victoire aux élections pour le
poste de Secrétaire Général de l'Organisation de l'Unité
Africaine.
- 5.3. Motion de remerciement au Président KENNETH DAVID KAUNDA,
Président Fondateur du Parti UNIP et Président de la
République de Zambie ,
pour sa contribution à la réussite de la rencontre de Lusaka
ainsi que son dévouement inlassable à la libération du
peuple africain.
A travers cette motion ,les participantes à la réunion du
Conseil de l'OPF expriment leur gratitude pour l'accueil
très chaleureux leur dont elles ont bénéficié en Zambie.
- 5.4. Motion de soutien au Président JOSE EDOUARDO DO SANTOS
de la République Populaire d'Angola,
Les participantes à la réunion lui transmettent leur souhait
en vue de l'aboutissement des accords de Gbadolité visant
la réconciliation du peuple angolais .
- 5.5. Motion de soutien au Front Polisario ;
à travers laquelle les participantes expriment leur souhait
pour la reconnaissance internationale de la République
Arabe Saharoui Démocratique ,l'application urgente des
résolutions de l'ONU sur le problème Saharoui ,ainsi que
l'usage du dialogue dans la recherche des solutions entre
parties en conflit.
- 5.6. Motion de soutien à la SWAPO
Pour exprimer le souhait des participantes concernant
l'application de la résolution 435/78 du Conseil de Sécurité
des Nations Unies pour l'Indépendance de la Namibie, ainsi
que la victoire lors des élections prévues en Novembre
prochain.
- 5.7. Motion de soutien à l'A.N.C. et au P.A.C.
Afin d'exprimer la solidarité avec le peuple sud-afri-
cain qui lutte contre le régime d'apartheid en vue de
l'instauration d'une société démocratique et multi- raciale
en Afrique du Sud.

6. La séance plénière.

Les travaux des commissions s'étant prolongés au-delà du temps prévu, la séance plénière fut écourté par contrainte de temps . On procéda à la lecture et à l'approbation des résolutions des différentes commissions.

* * * * *

.../...

II. CONFERENCE DE SOLIDARITE AVEC LES FEMMES EN LUTTE
CONTRE LE COLONIALISME ET L'APARTEID. (31/07/1989)

II.1. Les cérémonies d'ouverture

Les cérémonies d'ouverture ont été rehaussées par la présence du Président de la République de Zambie, le Docteur KENNETH DAVID KAUNDA. Etaient aussi présents: Des membres du Comité Central du parti UNIP, des Ministres, des Membres du Corps diplomatique accrédités à Lusaka... Des manifestations folkloriques ont égayé l'événement.

Le Président KENNETH D. KAUNDA a prononcé un discours de circonstance dans lequel il évoque d'abord la révolution pacifique prônée par le peuple Zambien lorsqu'il scandait le slogan: " one Zambian , One Nation - One Africa, One Revolution - One World, One Revolution ". Revolution qui pourrait être menée par tout le monde car elle vise l'amour du prochain et veut instaurer un monde uni.

Cette conférence de solidarité est, pour le peuple Zambien, une occasion particulière qui l'aide à soutenir son niveau de contact dans le domaine politique.

Parmi les objectifs de l'O.P.F., le Président KENNETH D. KAUNDA rappelle, " le travail de soutenir les Mouvements de Libération en Afrique", ce rôle est très important puisque la libération totale de l'Afrique est synonyme de la libération totale de la femme africaine de toute forme d'exploitation et de discrimination.

Il dénonce l'intransigeance de la majorité des lois et les violences commises par le régime raciste de Prétoria.

Il invite toutes les nations à condamner l'apartheid, et incite les autorités sud-africaines à mener des dialogues avec les Mouvements de libération de ce pays.

Le Président KENNETH D. KAUNDA soutient le règlement pacifique des différends entre les peuples africains en conflits.

Il se réjouit des pourparlers directs entre le Maroc et la République Arabe Saharaoui Démocratique ainsi que les initiatives pacifiques au Soudan entre le Gouvernement de cet Etat et l'armée de libération du peuple soudanais.

Il ne manque pas d'évoquer les actes de cruauté perpétrés par Israël dans les territoires occupés, les conflits au Moyen-Orient où les Arabes s'entre-tuent à cause de la religion ou d'autres intérêts égoïstes. Il invite les femmes à travers l'O.P.F. à soutenir les initiatives visant la recherche de la paix dans le monde, et à lutter contre le vrai ennemi de l'homme :

.../...

"La pauvreté et ses conséquences tels : l'ignorance, les maladies, le crime, la corruption et par dessus tout l'exploitation de l'homme par l'homme". La femme africaine pour ce en outre apporter sa contribution pour vaincre le genre économique afin de participer à la libération de l'Afrique de l'hégémonie économique, historique que le Nord développé lui a imposé.

Il est convaincu que l'intégration réussie des femmes dans le développement économique apportera aussi l'émancipation économique du peuple africain dans son ensemble. Pour cela, les femmes doivent cesser d'admettre que leur rôle soit dans la cuisine et les hommes abandonner l'idée de croire que le seul rôle de la femme est de cuisiner. Il appartient aux femmes de lever ce déficit et de chercher les solutions pour l'instant au problème de la crise alimentaire que connaît l'Afrique. Ce qui est normal car, la femme africaine travaille durement pour ravitailler sa famille et pour accroître sa subsistance.

Il termine son discours en souhaitant que cette Conférence particulière de solidarité de l'Organisation Panafricaine des Femmes s'identifie avec les intérêts de développement africains car nous utilisons la solidarité politique actuelle pour rechercher et apporter un meilleur avenir économique.

Après le pathétique message du Chef de l'Etat Zambien, d'autres motions ont été portées à la connaissance de l'assistance par :

- La Secrétaire Générale de l'Organisation Panafricaine des Femmes;
- Le Secrétaire Général au Ministère des Relations Extérieures de la République Populaire d'Angola;
- La Représentante de l'A.N.C. (African National Congress);
- La Représentante de la SWAPO;
- La Représentante de la R.A.S.D. (République Arabe Saharani Démocratique)
- La Secrétaire Générale Exécutive de la FDIF (Fédération Démocratique Internationale des Femmes);
- La Représentante de l'Algérie.

Toutes ces motions lauent la vigilance des pays de la Ligne de Front dans la lutte pour la décolonisation de la Namibie et l'éradication de l'apartheid. Ils déplorent toutefois les entraves à la paix et à la sécurité sur le continent africain.:

- En Angola où le Gouvernement Angolais a dû interrompre le dialogue avec l'UNITA pour avoir constaté une violation systématique de l'accord de cessez-le-feu;
- En Namibie où l'Afrique du Sud tente de boycotter les élections de Novembre 1989 préparant l'indépendance en accordant le droit de vote aux étrangers.

- En Afrique du Sud où les droits des citoyens noirs continuent à être scandaleusement foulés aux pieds par la minorité blanche;
- En République Arabe Saharane Démocratique où, selon la Déléguée de la R.A.S.D., le Maroc refute les avances des dirigeants du Front Polisario.

Toutes les interventions ont souligné la détermination de leurs peuples respectifs à lutter jusqu'à la victoire qui est certaine.

LECTURE DES MESSAGES PAR LES DELEGATIONS.

Suivirent à tour de rôle les messages des déléguées invitées et celles des Organisations nationales ou internationale internationale.

De tous ces messages de salutations et de soutien, les déléguées présentes à Lusaka ont renouvelé leur appui aux peuples africains en lutte pour l'acquisition de leur indépendance et pour l'établissement d'une paix durable; afin que chaque africain jouisse de tous les droits et devoirs de citoyen dans son pays; condition primordiale pour l'amélioration des conditions de vie de la femme africaine.

Les délégations ont souligné l'importance de la participation active de la femme au développement socio-économique des pays.

Les délégations ont montré la confiance des que les gouvernements africains mettent en l'Organisation Panafricaine de des Femmes en vue de la réalisation de l'objectif de paix et de liberté.

En outre, elles mettent en évidence la situation particulière des femmes dans chaque pays à la lumière des décisions du 6ème Congrès Ordinaire de l'Organisation. En particulier, dans son intervention, la Délégation Rwandaise a loué la politique de la Deuxième République sous la sage direction de Son Excellence le Général Major HABYARIMANA Juvénal, Président de la République Rwandaise et Président-Fondateur du M.R.N.D. Elle a relevé d'une part les traits saillants de la politique telle que définie dans le Manifeste et Statuts du M.R.N.D. et d'autre part, le souci de donner à la femme rwandaise la place qui lui revient dans le développement national tel que le prévoit le même Manifeste et Statuts du M.R.N.D. La délégation rwandaise a informé l'assistance de l'adoption des Statuts de URAMA par Son Excellence le Général Major HABYARIMANA Juvénal, Président de la République Rwandaise et Président-Fondateur du M.R.N.D. en cette date du 2 juin 1988, et des processus en cours pour la mise en place des organes définitifs de URAMA. A été également évoqué par la délégation rwandaise, la volonté des rwandaises à mobiliser leurs efforts à travers les associations et groupements divers pour la promotion de leur bien-être social, économique, culturel et intellectuel.

III. CONSULTATIONS DE LA FEDERATION DEMOCRATIQUE
INTERNATIONALE DES FEMMES AVEC LES ORGANI-
SATIONS NATIONALES MEMBRES DE L'O.P.F.

1. Introduction.

La délégation rwandaise a participé à ces travaux comme observateur car l'organisation féminine nationale du Rwanda, URAMA n'est pas membre de la F.D.I. F. .

Dans son allocution d'introduction, la Secrétaire Générale de la Fédération, Madame MIRJAM TUO MINEN a remercié le secrétariat général de l'OPF d'avoir prévu ce moment de rencontre avec les organisations membres de l'O.P.F. .

Elle indique le but de la présente rencontre qui est de recueillir les avis et suggestions sur l'orientation future des actions de la Fédération Démocratique Internationale des Femmes.

2. Intervention des déléguées des Organisations féminines.

A tour de rôle, les représentantes des organisations féminines expriment leur considérations sur la question. Elles mettent en relief les principales difficultés auxquelles elles sont confrontées et qui pourront guider la FDIF dans ses actions en faveur des organisations membres.

Il est à noter que dans la plupart de cas les problèmes des femmes sont les mêmes, c'est pourquoi les expériences des uns devraient profiter des autres d'où la nécessité de développer l'échange d'information.

Ces échanges doivent être concrets au lieu de rester dans les documents.

-Beaucoup d'aides sont prévues au niveau international pour assistance aux femmes mais le manque d'information fait qu'on ne sait sur quelle porte frapper ni comment.

-Les organisations féminines sont handicapées par les problèmes financiers.

- Le problème de protection de la mère et de l'enfant,
- le problème de dépôt de déchets toxiques sont autant de situations qui doivent attirer l'attention.

Propositions à la FDIF .

- Effectuer des études dans les pays pour analyser les potentialités de la région..

- Développer la solidarité de la femme contre l'impérialisme et la pauvreté pour la libération du continent africain.
- Union des efforts entre les femmes pour arriver au mieux-être en luttant contre la famine et en recherchant la mise en valeur des ressources naturelles existantes.
- Organiser des visites dans les pays où il n'existe pas d'organisations féminines pour faire une sensibilisation en vue de leur création.
- Soutenir l'activité d'alphabétisation pour la population féminine analphabète.
- Promouvoir toutes les activités et techniques qui allègent le travail de la femme.
- Permettre aux femmes d'accomplir des activités rentables et d'avoir accès au crédit bancaire.
- Lutter contre le dépôt des déchets toxiques sur notre continent.

In conclusion

Après avoir remercié l'assemblée pour ses interventions **enrichissantes** qui seront exploitées à des fins utiles, la Secrétaire Générale de la Fédération Démocratique Internationale des Femmes annonça la tenue d'une conférence pour les organisations membres de la FDIF, elle se tiendra à Sofia au mois de Septembre prochain.

=====

IV . ENTRETIENS DIVERS

En marge des travaux de la réunion , la délégation rwandaise a eu des contacts divers dont je note l'essentiel:

1. Entretien avec le Chef de l'Etat Zambien,
Docteur KENNETH DAVID KAUNDA.

Les déléguées présentes à Lusaka ont eu l'honneur d'être reçues à sa résidence par Son Excellence le Président KENNETH DAVID KAUNDA qui leur a témoigné son soutien indéfectible pour l'Organisation Panafricaine des Femmes. A cette occasion, le Président KENNETH DAVID KAUNDA a souhaité aux délégations une agréable séjour en Zambie.

La délégation rwandaise a eu l'insigne honneur de présenter à Son Excellence le Président de la République Zambienne les respectueuses salutations du peuple rwandais et de toutes les femmes rwandaises en particulier , elle a aussi loué les excellentes relations d'amitiés et de coopération qui unissent nos deux peuples frères.

2. Entretien avec la Secrétaire Exécutive Chargée
des Relations Extérieures de l'OPF

Pour la mettre au courant des étapes franchies dans la mise en place de l'URAMA ainsi que de la tenue prochaine du congrès de l'URAMA qui procédera aux élections des membres du bureau exécutif national de URAMA.

De son côté, la Secrétaire exécutive chargée des Relations Extérieures s'est montré compréhensive car, le Secrétariat se faisait du soucis de voir que le Rwanda ait été l'un des premiers pays à avoir signé la Convention sur l'élimination de toutes les formes de discrimination à l'égard de la femme et qu'il n'ait pas encore mis sur pied une organisation féminine officielle qui puisse représenter le femme rwandaise .

3. Entretien avec la Secrétaire Exécutive chargée
des finances et matériel.

La délégué du Rwanda voulait élucider avec elle la question des cotisations. Le Rapport financier classe le Rwanda parmi les pays qui n'ont jamais cotisé . Par ailleurs, les statuts de l'OPF accordent la qualité de membre effectif aux seules Organisations féminines officiellement reconnues par leur Gouvernement., condition que le Rwanda n'a jamais rempli avant la création officielle de URAMA .

Ce qui signifierait que le Rwanda n'a pas de dettes envers l'Organisation ;URAMA commencera à verser ses cotisations dès qu'il sera doté des organes définitifs .

La Secrétaire Exécutive chargée des finances a bien accueilli l'idée qu'elle soumettra à la réunion du secrétariat général.

4. Entretien avec la Secrétaire Générale de la Fédération Démocratique Internationale des Femmes.

La Secrétaire Générale de la F.D.I.F. a invité l'URAMA à adhérer à cette fédération. Elle a promis d'envoyer au Comité National de URAMA toute la documentation nécessaire pour une meilleure connaissance de cette organisation et d'inviter si possible l'URAMA à la prochaine conférence qui se tiendra à Sofia en Septembre prochain.

5. Entretiens avec les déléguées des Organisations féminines du Burundi et du Congo.

On a eu des échanges sur l'orientation et le fonctionnement des organisations féminines des deux pays respectifs et de la collaboration qui peut s'établir entre nos organisations féminines.

-Avec la délégation Burundaise, il a été évoqué des visites de travail entre UFB et URAMA et la possibilité de créer au sein de la C.E.P.G.L. une section de recherche pour la promotion de la femme.

-Quant à l'Union Révolutionnaire des Femmes Congolaises URAMA peut exploiter son expérience de maturité acquise grâce à la conscientisation des membres, toutes les activités des femmes passent par " URFC " ; On a même instauré des Unions des Femmes par métier, ainsi les femmes sont touchées dans leur domaine d'activités.

V. CONSIDERATIONS GENERALES.

La délégation rwandaise a suivi avec intérêt les travaux du Conseil ordinaire de l'OPF et la conférence de solidarité avec les femmes en lutte . Elle a pu constater que beaucoup de progrès sont réalisés quant aux objectifs de l'OPF.

Cependant , tel que l'a signalé la réunion du Conseil ordinaire, l'OPF est appelé à renforcer son action vers des activités concrètes plus tangibles dans le cadre de la promotion de la

femme . Les perspectives tracés par le secrétariat permanent à la lumière des décisions du sixième congrès de l'OPF répondent bien à cet objectif.

La redynamisation des activités proposée par la réunion du Conseil de Lusaka apportera le couronnement des activités de l'organisation.

Il n'est d'aucun doute que l'adhésion effective de l'URAMA à l'Organisation Panafricaine des Femmes apportera un enrichissement des deux cotés de ces organisations féminines ayant en commun l'objectif d'intégrer la femme dans les processus de développement national.

=====

ANNEXES

I. RESOLUTIONS DU CONSEIL ORDINAIRE DE L'OPF
DANS LE DOMAINE POLITIQUE.

Nous, Femmes Africaines réunies à Lusaka, Capitale de la République de Zambie du 28 au 31 Juillet 1989 en Conseil Ordinaire de l'Organisation Pan-Africaine des Femmes, Ayant considéré le rapport de l'Organisation pan-africaine des femmes présenté par Camarade MARIA RUTH NETO, Secrétaire Général de l'OPF ,

- Nous apprécions le travail intensif accompli par le secrétariat général de l'OPF depuis le sixième congrès malgré les difficultés rencontrées.
- Nous acceptons la proposition inscrite à l'ordre du jour de la réunion , que le secrétariat général de l'O.P.F. soit établi définitivement à Luanda dans la République Populaire d'Angola.

Nous, Femmes Africaines,

- Etant au courant que la paix est une condition fondamentale pour le développement des femmes et que la participation complète des femmes dans la lutte pour l'obtention de la paix est d'une importance majeure,
- Convaincues que le développement socio-économique pour notre continent dépend de l'instauration d'un climat de paix durable basé sur le respect de la souveraineté des nations et l'entente entre les peuples,
- Etant au courant que la guerre cause des préjudices matériels et humains avec comme principales victimes les femmes et les enfants,
- Déterminées à contribuer pour l'indépendance de la Namibie , pour l'élimination de l'apartheid , pour l'instauration d'un climat de paix en Angola et au Mozambique , et pour une solution pacifique de la question du Sahara Occidentale,
- Concernées par les différends qui créent des confrontations entre les habitants de notre continent et dans l'esprit de l'unité africaine en conformité avec notre programme d'action, nous prions toutes les femmes africaines à:

1. Intensifier l'action d'éducation au niveau national et régional en faveur de la paix et de la coopération.

2. Soutenir les efforts des Nations Unies et des Pays de la Ligne de Front pour l'application de la résolution 435 de 1978 du Conseil de Sécurité des Nations Unies pour l'Indépendance de la Namibie.
3. Donner un appui matériel, moral et personnel aux Soeurs Namibiennes qui, sous le guide de la SWAPO, contribuent beaucoup pour l'indépendance nationale de leur pays.
4. Développer en amont et en aval une sensibilisation sur le programme de paix et d'harmonisation nationale en Angola.
5. Réaffirmer l'appui des femmes africaines aux actions menées par les 22 Chefs d'Etats ou leurs représentants, qui se sont rencontrés à Gbadolité avec l'objectif de reconcilier la nation angolaise.
6. Contribuer pour la mise en application des accords de Brazzaville et New York concernant la paix en Namibie, tout en continuant à donner un appui moral et matériel à la population d'Angola, aux victimes de guerres plus particulièrement aux femmes et aux enfants.
7. Renforcer la solidarité avec les femmes de l'Afrique du Sud en soutenant la lutte menée par l' A.N.C. et le P.A.C. contre le régime d'apartheid afin de restaurer une société démocratique non-raciale.
8. Demander à la Communauté internationale de:
 - 8.1. Aider à mettre fin à la repression contre le peuple de l'Afrique du Sud, surtout les femmes et les enfants.
 - 8.2. Aider à l'abolition des peines de mort et à l'arrêt d'exécution des peines pour ceux qui sont déjà ondammés.
 - 8.3. Demander la libération inconditionnelle de NELSON MANDELA et d'autres prisonniers politiques.
 - 8.4. Intensifier la campagne pour des sanctions contre le régime d'Afrique du Sud.
9. Lancer un appel à la communauté internationale pour la mobilisation d'une décennie spéciale de protection de l'enfant contre la famine, la pauvreté et le déplacement.

10. Condamner fortement les attaques continuelles et meurtrières menées par les bandits de la résistance nationale Mozambicaine avec l'appui du régime d'Afrique du Sud contre le peuple Zambien.

11. Continuer à sensibiliser l'opinion publique pour:

- la reconnaissance internationale de la République Arabe Saharoui Démocratique .
- l'appui des efforts déployés par l'O.U.A. pour l'usage du dialogue et de concertation afin de trouver des solutions aux conflits entre les nations dans le but d'éviter des pertes humaines et matérielles causées par la guerre.

Le Conseil salue l'effort mené par la République Arabe Saharoui Démocratique pour trouver une solution pacifique et durable au conflit qui l'oppose au Maroc.

Ceci a été concrétisé par la libération de deux cents (200) soldats marocains comme signe de paix.

12. Pousser les deux pays frères de Mauritanie et Sénégal à user de tous les moyens pour trouver une solution pacifique suivant les résolutions de l'O.U.A..

13. Etre solidaire avec le peuple Palestinien dans sa lutte pour la légitimité de ses droits fondamentaux et la reconnaissance de l'Etat Palestinien sous le guide de l'O.L.P. (Organisation pour la libération de la Palestine).

14. Continuer à être un instrument à travers lequel l'O.U.A. appui les femmes africaines dans leur lutte pour la paix sur le continent africain et le renforcement de la fraternité entre les peuples.

15. Renforcer la coopération avec le mouvement international des femmes avec l'objectif de réaffirmer la solidarité des femmes africaines avec les femmes du monde qui luttent pour la paix, l'égalité et le progrès social.

Lusaka ,le 31 Juillet 1989.

Annexe II.

SPEECH BY HIS EXCELLENCY THE PRESIDENT, COMRADE DR. KENNETH
D.KAUNDA OFFICIALLY OPENING THE REGIONAL COUNCIL MEETING
OF THE PAN-AFRICAN WOMEN'S ORGANISATION (PAWO) SOLIDARITY
CONFERENCE AT THE MULUNGUSHI INTERNATIONAL CONFERENCE
CENTRE AT 0900 HOURS ON MONDAY, 31ST JULY, 1989.

Comrade Chairman,
Comrades in the Leadership of the Party
and its Government,
Distinguished Guests,
Comrades, Sisters and Brothers.

Allow me at the outset to allay any fears or anxieties which our distinguished foreign guests might be harbouring regarding the slogan we Zambians have been shouting just now regarding revolution. When we say "One Zambia - One Nation; One Africa - One Revolution; One World - One Revolution"; we are talking not of a bloody Revolution, but about the Revolution of genuine love in this our one world.

That Revolution of love should be for everybody: Man North; Man South; Man East; Man West; across tribe, colour, class, creed, religion or anything else artificial. We recognise that all of us are simply human beings created by God in his own image. God did not create us in His own image. God did not create us in His own image in order that we should hate or fight one another, but that we should love one another. I thought that I owed our foreign guests this explanation.

It is from that premise of the revolution of love that we in Zambia are committed to the international exchange of information and ideas through grass-root level contacts in all the Five Main Areas of Human Endeavour. In Zambia we recognise these as being political, Economic, Social and Cultural, Science and Technology, and in the area of Defence and Security.

This particular Solidarity Conference is helping us to sustain and strengthen our grass-root level contacts in the political field. I wish, therefore, Comrade Chairman, to add my personal hearty welcome to that which has already been extended (o !ll ou' ro'itn tu"z(z. Welcome to Zambia and enjoy your stay in our country. I am confident that the programme that has been drawn up for you will bring out the desired results of this Solidarity Conference. Feel free because Zambia is your other home.

Comrade Chairman, Distinguished Guests, Sisters and Brothers, the P Pan-African Women's Organisation (PAWO) was created in 1962 with very clear objectives, principle and policies. These do not need any elaboration now. We all know that yours are noble objectives. Of particular significance, however, is the work of PAWO in supporting the liberation movements in Africa. This is important because the total liberation of Africa is synonymous with the total liberation of African women from all forms of exploitation and discrimination.

That is why we all feel that we will never be totally free whilst our sisters and brothers in South Africa continue to be oppressed by the abominable system of apartheid. The internal political blackmail in South Africa and the destabilisation of the Frontline States should only serve to heighten your resolve and condemnation of apartheid and ensure that it is dismantled completely. PAWO's work in providing solidarity leading to the emancipation of the African woman must continue as we look to the future and redefine the role which PAWO can play then in Africa.

With the independence of Namibia now just around the corner, our attention will be focused more on the issue of majority rule, freedom and justice in South Africa itself. The explosion which I have so often talked about in that unhappy country can be avoided only if the whites in South Africa assume a positive role. If they persist in their intransigency against majority rule then a blood bath is inevitable. Bloodshed can be avoided through direct dialogue with the Africa National Congress (ANC) of South Africa and other Liberation Movements.

Continued insistence by the racist South Africa regime on asking the ANC to renounce violence and calling the ANC a terrorist organisation is now a worn-out cliché.

.../..

By so insisting they are in fact treating the effects and not the cause. The violence in South Africa in particular and the region as a whole is the violence of the apartheid system. In short, apartheid is the cause; the ANC is merely indeed, we must remove apartheid, we shall have removed the source of this violence. The whites in South Africa must quickly come to terms with the fact that the ANC represents by far the greatest majority of the people of South Africa.

Comrade Chairman, Comrades, Distinguished Guests, Sisters and Brothers, apart from our common fight we are seeing some encouraging development in Western Sahara. The initial and direct talks between Morocco and the Saharawi Arab Democratic Republic are a very welcome sign. I hope that the dialogue will continue so that Polisario can conserve its resources and direct them towards the development of the State instead of dissipating those resources in the struggle for the defence of the Saharawi.

Still in North Africa, PAWO women must welcome the peace initiatives in the Sudan between the Government of that country and the Sudanese people's Liberation Army (SPLA).

Indeed, you as mothers must be concerned with the issues of genuine peace and freedom for all our fellowmen in various parts of the world where there is conflict. In this respect, mothers all over the world including yourselves must call for peace in the Middle East. The State of Israel continues to reject the genuine peace offers made by the Palestine Liberation Organisation (PLO). The mass killings, maimings and harrassments of innocent men, women and children by Israel in the occupied areas is rather sad and terrifying. No one who condemned and fought Nazism can morally and politically afford to keep quiet on this issue.

Yes, you PAWO mothers and any other mothers all over the world must denounce the destruction of Lebanon where Arab is killing Arab on the grounds of religion and other selfish national interests.

.../...

Yes, you the mothers of PAWO must urge the leaders of Iraq and Iran to sign the peace agreement for the sake of the women and children of these two countries.

Indeed, you the mothers of PAWO must denounce the failure to observe peace on the part of those who signed the peace Accord in Geneva related to Afghanistan to stop the destruction of life and property in that otherwise great country. We hope and pray that the Government of Afghanistan will continue to invite those rebels who are still fighting to a negotiating table.

You the mothers of PAWO must welcome the International Peace Conference that is now being held in Paris to bring Peace to Cambodia where the destruction of life and property has been going on for a long time.

PAWO must join the rest of Africa in supporting these initiatives.

Comrades, ultimately, we must all join hands and fight together to defeat the real enemies of Man. According to our Philosophy of Humanism, we in Zambia believe that the real enemy of Man is poverty and its off-shoots of Hunger, Ignorance, Disease, Crime, Corruption and above all, Exploitation of Man by Man. PAWO can do a lot in helping to defeat this enemy of Man. This is the one area in which you must concentrate your efforts. Related to this is yet another tough challenge that Africa faces today. Africa has to liberate herself from the historical economic hegemony which the developed North imposed on her.

This is where the contribution of the African women comes in. Statistics have shown that Africa has a total population of five hundred and fifty seven-point-three million (557.3) out of which a very high ratio is women. With such a human reservoir, there is no way Africa can fail to win the economic war. Each individual State and Organisation represented here must ensure that the role of women in national development is strengthened.

In keeping with the realisation that economic development depends on the prudent use of existing human and material resources, we must define the contribution women can make to national development. This will not be an easy task. It will require the combined efforts of women and men to be fully involved in the process of change of attitude. Women must stop assuming that their role is in the kitchen, and equally so, men must stop thinking that the only role women can play is in the kitchen.

Women have a much more demanding role than that. I strongly believe that the successful integration of women into economic development will also bring about the economic emancipation of the African people as a whole. There is a lot that women can positively do to bring about the much desired national development. It is up to you as women to take up the challenge and find solutions to, for instance, the food crisis that Africa is experiencing.

In fact I do not know how this terrifying and erroneous concept has come about because the truth is wherever you go in Africa you find the African mother working very hard as a peasant growing food for her family. This is especially so in urban areas of Africa where men quite often spend their time drinking up the meagre wages they receive and it is the African woman who struggles and goes out to cultivate her over used field to eke a living of some sort.

Let it not be said, therefore, that this particular PAWO Solidarity Conference failed to identify itself with developmental concerns of Africa. This is specially insofar as the role of the African mother in this is concerned. We must look to the future with courage and determination. Time to plan for a better future is now. History will judge us harshly if we ignore this very important fact. Let us exchange information and ideas at this Conference in a manner that will bring economic good to Africa in future. Politically, your solidarity cannot be questioned. So, let us use the present political solidarity to bring about a better economic future.

With these few words, Comrade Chairman, it is now my rare privilege and honour to declare this PAWO Solidarity Conference Officially open.

May the Good Lord, God Almighty guide and bless you all in your deliberations.

Thank you.

=====

MESSAGE DE LA CAMARADE SECRETAIRE GENERALE DE L'ORGANISATION
PAN-AFRICAINNE DES FEMMES A LA CONFERENCE DE SOLIDARITE AVEC
LES FEMMES EN LUTTE EN AFRIQUE - LUSAKA, 31 JUILLET 1989.

L'organisation Pan-Africaine des femmes a bien voulu faire coïncider la tenue de cette conférence de solidarité avec la réunion du conseil ordinaire de notre organisation, partant de nobles idéaux qui il y a 27 ans ont guidé les femmes comme JEANNE MARTIN CISSE de la Guinée Conakry; CAROLINE DIOUF du Sénégal; DELPHINE TOUNJA du Cameroun; AWA KEITA du Mali; DRA. SOMAYA FAHMY de l'Egypte; SOFIA BEN MEHDI de l'Algérie; TATU MANDARA de la TANZANIE; MENDES ALIQU de l'Ethiopie; MARGERITE TRENU du TOGO; AISSATA KANE de la MAURITANIE; JUDITH SANTOS DE l'Angola; PUTUSE APOLUS de l'EMARO; CHIBESE KANKASSA de ZAMBIE; pour ne citer que celles là parmi tant d'autres ayant fondé le 31 Juillet à Dar-Es-Salam la conférence Africaine des femmes, aujourd'hui organisation Pan-Africaine des femmes.

Dans sa trajectoire historique l'OPF a su depuis, avec le soutien inoubliable des chefs d'Etat Africains, contribuer à la libération totale du continent des toutes les formes du colonialisme, du néocolonialisme, de l'oppression, de la discrimination raciale et de l'APARTHEID.

27 ans après l'indépendance de la plupart de pays Africains et près de 10 ans pour d'autres, l'Afrique fait face à la forme la plus avilie de colonialisme jamais connue, le régime raciste et minoritaire d'Afrique du Sud, pays qui fait de l'APARTHEID un système de Gouvernement.

Nous assistons ainsi à une dé-stabilisation globale de l'Afrique Australe particulièrement des pays de première ligne dont l'Angola constitue depuis de longues années la cible préférentielle, du fait de partager une frontière avec la amibie convoité. Au Mozambique, par sa situation stratégique, les racistes Sud-Africains, animés par leurs intentions expansionnistes ont crée, introduit, , alimenté et armé des groupes de fantoches pour sémer la guerre, la destruction multiforme, la mort et la douleur.

Dans le Sud-Ouest Africain, les conditions des femmes et des enfants victimes de la guerre sont précaires.

Le tableau triste des réfugiés, déplacés, mutilés, orphelins, veuves, populations sous-alimentées, demande une action rapide de nous toutes et l'intervention des organisations Africaines en premier lieu et de la communauté internationale. Cette mobilisation des ressources et des moyens doit se concrétiser en Namibie jusqu'à la victoire finale de la Swapo, par la mise en ~~oeuvre~~ de la résolution 435/78 du conseil de sécurité des Nations Unies et des accords de Brazzaville et de New York.

Nous devons conjuguer nos efforts en faveur d'un appui effectif à nos soeurs et frères Namibiens regroupés au sein de la Swapo, présentement soumis à un régime de terreur et d'intimidation par des éléments de l'unité des "Kovoet" à réputation sinistre et intégré dans la politique Sud-Africaine.

Nous femmes Africaines, lançons un appel au Secrétariat Général des Nations Unies dans le sens de désarmer ces éléments et les cantonner dans leurs bases et de déployer les forces de l'untag sur l'ensemble du territoire Namibien en vue d'assurer le déroulement normal des élections.

En ce qui concerne l'Afrique du Sud nous ne constatons aucun changement favorable à l'élimination de l'APARTHEID. Au contraire, le climat de terreur s'est aggravé, l'état d'urgence a été prorrogé, tous les groupes anti-APARTHEID restent interdits, les prisons et les détentions arbitraires se multiplient, NELSON MANDELA est toujours en prison, l'ANC et le PAC sont obligés de continuer d'opérer dans la clandestinité.

Les enfants et les femmes restent les principales victimes de l'APARTHEID.

Notre action doit se poursuivre auprès de la communauté internationale pour obtenir l'isolement du régime de la minorité blanche par l'application des sanctions globales et obligatoires contre l'Afrique du Sud.

.../..

Au Sahara occidental, où la guerre prend des formes particulières, les enfants et femmes sont aussi les principales victimes. Devant cette situation nous sommes appelées à contribuer à la solution pacifique du conflit Saharaoui, qui représente pour nous une grande préoccupation. Nous sommes convaincues que la solution de ce problème passera nécessairement par l'application de la résolution 104 des Nations Unies et par le dialogue entre les deux parties. Le royaume du Maroc et la République Arabe Saharaoui Démocratique.

Nous espérons que vos interventions et le développement ultérieur des actions concrètes en faveur de la solidarité, conduiront à une plus grande prise de conscience et à une connaissance davantage profonde des réalités vécues quotidiennement par les peuples d'Angola. De Namibie, d'Afrique du Sud, de Mozambique et du Sahara occidental.

Au moment où nous nous approchons à pas larges vers le XXIème siècle, nous espérons qu'en commun, nous saurons redoubler des efforts pour permettre à l'Afrique de devenir solide, unie et prospère, libre de l'APARTHEID et de toutes les formes d'oppression et de domination.

Fait à LUSAKA, le 31 Juillet 1989.

MESSAGE DE LA DELEGATION RWANDAISE A L'OCCASION DE
LA CONFERENCE DE SOLIDARITE AVEC LES FEMMES EN LUTTE
EN AFRIQUE ET DU COMITE ORDINAIRE DE L'ORGANISATION
PAN-AFRICAINE DES FEMMES.

Au nom du Gouvernement Rwandais, au nom de tout le peuple Rwandais mobilisé au sein du mouvement Révolutionnaire national pour le Développement et spécialement au nom de toutes les Femmes Rwandaises, je voudrais tout d'abord m'acquitter d'un agréable devoir en rendant hommage à Son Excellence le Docteur KENNETH David KAUNDA, Président de la République de ZAMBIE et Président Fondateur du Parti de l'Union Nationale Pour l'Indépendance (UNIP) pour son dévouement inlassable dans la libération et l'émancipation des peuples Africains.

Je voudrais en outre remercier le Gouvernement et le peuple Zambien pour l'accueil combien chaleureux réservé à notre délégation. Le peuple Rwandais apprécie hautement les relations d'amitié et de coopération qui unissent nos deux peuples frères.

La Délégation Rwandaise est très heureuse d'exprimer son admiration et son amitié à la ligue des Femmes Zambiennes pour le dévouement qu'elle a déployé dans la préparation de cette rencontre.

Madame la Présidente,

La conférence sur la solidarité des femmes en lutte à laquelle vous nous avez invité soulève un problème qui nous tient fort à coeur, surtout qu'il est posé à un moment crucial où tous les peuples Africains sont déterminés à en finir avec le colonialisme sur notre continent.

Mon pays le Rwanda maintient la politique de solidarité pour la libération totale du Continent Africain et pour l'exercice des droits des peuples à leur auto-détermination. A ce point, le Manifeste de notre Mouvement dit.

Je cite! Le Mouvement considère comme règle fondamentale dans les relations entre nations, la coexistence pacifique et la coopération dans le respect de la souveraineté de chaque nation... Ainsi notre Mouvement veut que la République Rwandaise se mette du côté de ceux qui cherchent sincèrement à consolider la paix dans le monde et la coopération internationale, spécialement en faveur des pays moins nantis et ceux qui luttent pour la libération des peuples ou pour sauvegarder leur indépendance.

Notre Mouvement soutiendra sans réserve les peuples en lutte pour recouvrer leur libération. Il s'attachera à créer une prise de conscience du peuple Rwandais pour la libération rapide et totale du continent Africain". Fin de citation. La lutte que doit mener la femme est justifiée si l'on considère le rôle qu'elle joue dans la société et dans l'économie. Le peuple rwandais a depuis toujours reconnu le rôle important que joue la femme dans le développement économique et socio-culturel de tout pays et lui accorde le respect requis.

Le Gouvernement de la 2ème République, sous l'égide de son Excellence le Général Major HABYARIMANA Juvénal, Président Fondateur du Mouvement Révolutionnaire National pour le Développement a manifesté sa volonté d'intégrer complètement la femme Rwandaise dans le processus de développement et lui donner la place qui lui revient dans le développement de sa patrie.

Sur ce, le manifeste de notre Mouvement dit: je cite: "Le Mouvement Révolutionnaire National pour le Développement soutient l'émancipation de la femme dans le respect des liens familiaux; l'épanouissement de sa personnalité doit-être renforcée par l'accès à l'instruction, aux responsabilités professionnelles, sociales, économiques et politiques.

Toute activité préparant la femme au plein exercice des libertés démocratiques sera encouragée et soutenue. L'émancipation de la femme doit apporter des forces nouvelles pour participer à l'accélération du développement national". Fin de citation.

Cette politique se concrétise par: l'augmentation du nombre des écoles féminines et leur diversification, l'augmentation du personnel féminin dans les hauts cadres d'administration centrale et dans les hautes instances politiques, le renforcement de la formation permanente des masses féminines...

Chères Sœurs,

Mon pays, le Rwanda, vient d'être doté d'une organisation féminine nationale intégrée au Mouvement Révolutionnaire National pour le Développement, l'URAMA, dont les statuts ont été adoptés par le Président de la République à cette date mémorable du 2 Juin 1988.

L'URAMA a pour objectif: "La promotion de la contribution active des femmes rwandaises à l'effort commun pour le développement socio-économique et culturel de la nation, suivant les principes du M.R.N.D.". Parmi ses visés figure:

"Le développement et le renforcement des liens d'amitiés et de coopération avec d'autres organisations qui militent pour le progrès de l'humanité en général et de la femme en particulier".

Actuellement les processus sont entamés pour la mise en place des organes définitifs de l'URAMA. Ainsi nous espérons que très prochainement, l'URAMA doté de tous ses organes pourra adhérer à part entier à l'organisation Pan-Africaine des femmes et s'acquitter de tous les devoirs des associations membres de cette organisation.

Distinguées Déléguées,

Dans leur détermination à jouer un rôle actif dans tout les secteurs de la vie nationale, les femmes rwandaises ont unis leurs efforts dans des associations diverses. Je citerai en passant l'A.S.B.L. DUTERIMBERE, affiliée à la Banque Mondiale des femmes qui mobilise les rwandaises dans l'entreprise des activités rentables et l'accès au crédit bancaire.

Des groupements socio-économique féminin d'agriculture, d'élevage, d'artisanat et de commerce jallonnent toutes les régions du pays et s'accroissent chaque jour.

Les programmes de lutttes contre l'analphabétisme touche la majeure partie de la population féminine illettrée, et se font dans un système de bénévolat.

Tout ceci nous le devons à la diligence de notre Chef de l'Etat, le Général Major HABYARIMANA Juvénal, Président de la République et Président Fondateur du Mouvement révolutionnaire National pour le Développement qui a fait de Paix, l'Unité et le Développement la Devise de notre Mouvement".

Chères Socurs,

Au non de toutes les femmes Rwandaises, je m'en voudrais de terminer ce message sans réitérer mes sincères remerciements:

Au Gouvernement Zambien,

A la Ligue des femmes Zambiennes,

A l'Organisation Pan-Africaine des Femmes qui ont organisé cette rencontre d'une façon remarquable en nous réservant un accueil caractéristique de l'hospitalité Africaine.

Vive la solidarité entre les femmes Africaines

Vive la Femme Zambienne.

Je vous remercie.

LUSAKA, le 31/07/1989

La Délégation Rwandaise.

PAYS	NOMS ET PRENOMS	FONCTION	ADRESSES
1. ANGOLA	IRENE NETO	MEMBRE DO COMITE CENTRAL DO MPLA-PT, SECRETARIA PROVINCIAL DA OMA	LUANDA-R.P. ANGOLA
ANGOLA	LUISA GASPAR	SECRETARIA NACIONAL DA OMA P/AS RELACOES EXTERIORES.	LUANDA-R.P. ANGOLA
ANGOLA	MARIA DO CARMO MEDINA	JURISTA	LUANDA-R.P. ANGOLA
ANGOLA	JOANA LINA CRISTIANO	SECRETARIA NACIONAL DA OMA P/ EDUCACAO, CULTURA E DESPORTOS	LUANDA-R.P. ANGOLA
ANGOLA	ISABEL MENDONCA	CHEFE DE DIVISAO P/AFRICA E MEDIO-ORIENTE.	LUANDA-R.P. ANGOLA
2. ARGELIA	AOUFI FATIMA	SECRETARE GENERALE UNION DES FEMMES ALGERIENNES	ALGER
ARGELIA	BENABEUR ANISSA	SECRETARE NATIONAL UNION DES FEMMES ALGERIENNES	ALGER
ARGELIA	BETTAHAR FATHIA	MEMBRE DU CONSEIL UNION DES FEMMES ALGERIENNES	ALGER
ARGELIA	DIB TORKIA	UNION DES FEMMES ALGERIENNES	ALGER
3. BURKINA FASO	KORSAGA KADY	SECRETARE REGIONALE DE L'OPF POUR L'OUEST	01 BP 1785 ONAGA 01 OUAGADOUGOU
4. BURUNDI	NDEREYIMANA MANI	MEMBRE DU COMITE CENTRAL DE L'UFB	BUJUMBURA
BURUNDI	SAMOYO COLETTE	SECRETARE GENERALE DE L'UFB	BUJUMBURA

PAYS	NOMS ET PRENOMS	FONCTION	ADRESSES
5. CONGO	MARIE LOUISE MAGANGA	SECRETARE PERMANENTE A LA PRESE PROPAGANDE ET INFORMATION DE L'UNION REVOLUTIONNAIRE DES FEMMES DU CONGO	BRAZAVILLE
6. ETHIOPIA	ASEGEDECH BELUNEH	REWA/CENTRAL COUNCIL	P.O. BOX 31246 ADDIS ABABA
ETHIOPIA	NIGAI MENGESHA	REWA/HEAD PF THE FOREIGN RELATIONS	P.O. BOX 31246 ADDIS ABABA
7. GABON	BYOGHO JEANNE	DELEGUEE MINISTERIEL	B.P. 4191 LIBREVILLE
GABON	DJOUENGAL IRENE	CONSEILLER D'ADMINISTRATION SOCIAL	B.P. 50 LIBREVILLE
8. EGYPTE	NAHED EL SADR.	FEMMES DE L'AMBASSADEUR	AMBASSADE D'EGYPTE - LUSAKA
9. GHANA	ANNA ENIN	3ème SECRETARE AMBASSADE D'EGYPTE MEMBER OF GOVERNEMENT	LUSAKA P.O. BOX 065- OSU ACCRA
GHANA	CECILIA JOHNSON	GENERAL SECRETARY	ACCRA
10. LIBERIA	TOWCH CECILIA	CHAIRMAN COMMITTEE	MONROVIA
LIBERIA	TOGHA LISSYE	MEMBRE DELEGATION	MONROVIA
LIBERIA	LAIWE ESTHER	MEMBRE DELEGATION	MONROVIA
LIBERIA	NIMLEY	CO-CHAIRMAN	MONROVIA
11. MALI	ROSA BASTIDE	UNION NATIONAL DES FEMMES DU MALI	BOULEVARD INDEPENDENCE BAMAKO
MALI	BALAYIRA MAH	UNION NATIONAL DES FEMMES DU MALI	BOULEVARD INDEPENDENCE- BAMAKO
12. MADAGASCAR	GISELE RABESAHALA	DELEGUEE	ANTANANARIVO
13. MALAWI	NELLIE H. NSENLA	NATIONAL COORDINATOR-PRIVATE (CCAM)	BAG 301, LILO- NGWE 3
14. MOZAMBIQUE	MANUEL CARLOS	ATTACHE CONSULAR	EMBAIXADA DE MOZAMBIQUE P.O. BOX 34877 LUSAKA

PAYS	NOMS ET PRENOMS	FONCTION	ADRESSES
OPM	MARIA RUTH NETO	SECRETARIA GENERAL DA OPM	C.P.765 LUANDA R.P.ANGOLA
OPM	ASSETOU KOITE	SECRETARIA EXECUTIVA DA OPM P/REL.EXTERIORES	C.P.765 LUANDA R.P.ANGOLA
OPM	EKOUYA POUATY MARIE ROMAINE	SECRETARIA EXECUTIVA DA OPM P/ADMINISTRACAO FINANCAS E MATERIAL	C.P.765 LUANDA R.P.ANGOLA
OPM	PASHUKENI SHOOMBE	SECRETARIA EXECUTIVA DA OPM P/EDUCACAO	C.P. 765 LUANDA R.P.ANGOLA
OPM	RAHANTAMALALA HAR- DIELLE	SECRETARIA EXECUTIVA DA OPM P/OS ASSUNTOS SOCIAIS, ECONOMICOS E CULTURALS	C.P.765 LUANDA
15.RASD	MRS. KHADIJA HANDI (MRS.ABDELAZIZ)	PRESIDE LA DELEGATION	
RASD	KECIRA BOULAME	RESP.DE REL.EXT.DE UNMS.	
16.CAMEROUN	MADELEINE MBONO- SAMBA	TRESORIERE NATIONALE DU BUREAU NATIONAL DE ORGANISATION DES FEMMES DU RASSEMBLEMENT DEMOCRA- TIQUE DU PEUPLE CAMEROUNAIS (OFRDPC)	YAOUNDE- COMITE CENTRAL DU RDPC
17.RWANDA	MUKAMUVUNYI IGNATIANA	MEMBRE DO COMITE NATIONAL DE UPRAMA	B.P.54 GIKONGORO RWANDA
18.SOUTH AFRICA	(ANC) GERTRUDE SHOPE	HEAD OF WOMEN ANC	P.O.BOX 31791- LUSAKA
SOUTH AFRICA	(ANC) DORIS SIKHOSANA	SECR.INTERNATIONAL	P.O.BOX 31791- LUSAKA

.../...

PAYS	NOMS ET PRENOMS	FONCTION	ADRESSES
SOUTH AFRICA	(ANC) MAUD MANYOSY	ANC	
SOUTH AFRICA	MANBOSAZANA NJOPA	SOUTH AFRICA	
19. NAMIBIA	ELLEN MUDI ALELA	SWAPO WOMEN'S COUNCIL	NAMIBIA P.O. BOX 1071 WHK
NAMIBIA	PENDUKENI ITHANA	SECRETARY GENERAL SWC	P.O. BOX 1071 WHK
NAMIBIA	AUGUST TASHYA	JOURNALIST SWAPO WOMEN'S COUNCIL	P.O. BOX 953 LUANDA ANGOLA
20. UGANDA	NJUBA G.N. (2 DELEGAS)	DEPUTY MINISTER	BOX 1824 KAMPALA
21. TANZANIA	NANY IBRAHIM	FOREIGN OFFICER	BOX 1473 DAR-ES-SALAM
22. TOGO	BIYEMI KEKEH	AVOCAT/UNION NATIONALE DES FEMMES DU TOGO	B.P. 3233 LOME
23. ZIMBABWE	MWANZA		BOX 31449- HARARE
ZIMBABWE	MRS. SALOME NYONI	DEPUTY SECRETARY	MINISTRY OF POLITICA AFFAIRS P.O. BOX 7762 CAU - SEWAY HARARE
24. ZAIRE	LILENBU SAMO	1ERE SECRETARY OF ZAIRE EMBASSY	LUSAKA- ZAMBIA
25. ZAMBIA	MARY FULANO	MCC, CHAIRMAN ZAMBIA WOMEN'S COMMITTEE	
ZAMBIA	NKOMESHYA	MCC, SECRETARY EXECUTIVE ZAMBIAN WOMEN'S LEAGUE	
ZAMBIA	MARY KAZUNGA	EXECUTIVE MEMBER	BOX 50115 LUSAKA
ZAMBIA	ANNA KALYABANYAMA	PROVINCIAL CHAIRMAN	BOX 80903 KABWE ZAMBIA

.../...

PAYS	NOMS ET PRENOMS	FONCTION	ADRESSES
ZAMBIA	MAMA CHUULA	SECRETARY FOR FINANCE	BOX. 30302
ZAMBIA	MRS. CLEMENTINA KALIMA	ADMINISTRATIVE OFFICER	BOX 32379
ZAMBIA	M. KAOMA	PROV. W/L CHAIRMAN	BOX 710065
<u>INVITES</u>			
ANGOLA	MARIA EUGENIA NETO	ESCRITORA	LUANDA
"	RODETH DOS SANTOS	MEMBRO DO COMITE CENTRAL DO M.P.I. A PT E SECRE- TARIA DE ESTADO PARA OS ASSUNTOS SOCIAIS	LUANDA
"	ARMANDO CADETE	SECRETARIO GERAL-MEREX	LUANDA
"	PEDRO MAFUNDAMA	MIREX	LUANDA
ALBANIA	LAVDIE LEKA	VICE-PRESIDENTE UFA	UFA
"	PRANVERA LAHI	CHEF DU DEPARTEMENT INTERNATIONAL-UNION FEMMES ALBANNIES	
BULGARIA	PENKA KARAIVANOVA	MEMBER OF THE COMMITTEE OF BULGARIAN WOMEN	SOFIA LSUL, EVTIMI 82
CUBA	-	-	HAVANA
CHECOSLOVAQUIA	KABAHETOVA	PRESIDENT, CZ. UNION OF WOMEN	PRANSKA-7 PRAGA
"	CECH	INTERPRETEUR	PRANSKA 7- PRAGA
OUA	BAHRI FATIMA	SOCIAL AFFAIRS OFFICER	P.O. BOX 3243 ETHIOPIA
URSS	ELMARA GAEVAYA	DEPUTY HEAD OF THE INTER- NATIONAL DEPARTEMENT SOVIET WOMEN'S COMMITTEE	MOSCOW- NEMIROVICH DANCHER 6
WIDF	MIRJAM TUO-HINEN AND RODERE	GENERAL SECRETARY AND SECRETARY	1080 BERLIN UNTER DEN LINDEN 13 GDR